

Développement économique

L'industrie du drone civil à Saint-Jean-sur-Richelieu, une opportunité à saisir

Le Conseil Économique & Tourisme Haut-Richelieu et la Caisse Desjardins du Haut-Richelieu tenaient un point de presse, ce 24 avril 2018, pour annoncer qu'une étude de faisabilité serait menée incessamment afin d'évaluer une intéressante opportunité de développement économique pour la région : le marché des drones civils.

« Saint-Jean-sur-Richelieu étant l'une des rares villes du Québec à être dotée d'un aéroport civil avec tour de contrôle, elle jouit d'un avantage certain pour ce projet. C'est l'occasion de mettre Saint-Jean-sur-Richelieu en position de contribuer à développer un marché qui cadre dans la nouvelle industrie 4.0, soit l'aérospatial numérique et la technologie d'intelligence artificielle. Les possibilités d'utilisation du drone au civil sont déjà nombreuses et présentes au Québec, mais de nouvelles applications (encore insoupçonnées) sont aussi appelées à se multiplier à court et moyen termes. » annonce Érica Zoïa, directrice générale du Conseil Économique & Tourisme Haut-Richelieu.

La proximité de Montréal, les infrastructures actuelles et l'espace disponible à l'aéroport municipal de Saint-Jean-sur-Richelieu en fait un site de tout premier choix pour certains types d'opérations drone. Un autre attrait non négligeable est qu'il s'agit d'une industrie propre, c'est-à-dire sans les polluants associés à l'industrie de la transformation. De plus, le niveau acoustique des activités est si bas qu'il rend le projet d'autant plus attrayant en regard à la qualité de vie des résidents des quartiers situés près de l'aéroport.

Le Conseil Économique & Tourisme Haut-Richelieu ne veut pas rater cette opportunité et doit entamer sans tarder les études de faisabilité.

Sensibilisée au projet, la Caisse Desjardins du Haut-Richelieu, entend bien lui apporter son support plein et entier.

« Tout nous porte à croire qu'il s'agit-là d'un projet structurant et porteur de richesse pour la région et les gens d'ici, notamment par la création de nouveaux emplois. » mentionne Luc Bazinet, directeur général de la Caisse Desjardins du Haut-Richelieu. « Les conditions sont favorables, le potentiel est plus qu'encourageant et les retombées pourraient être fort intéressantes. Non seulement les conditions de réalisation sont optimales, mais nous avons pleinement confiance aux gens d'ici, aux instances économiques en place et en leur détermination à mener à bien le projet. »

C'est pourquoi le conseil d'administration de la Caisse Desjardins du Haut-Richelieu a convenu d'octroyer les sommes nécessaires pour réaliser la phase 1, c'est-à-dire l'étude de faisabilité, ainsi que la phase 2, la préparation d'un plan d'affaires; pour un total de 41 828,76 \$. »

« Lorsque le potentiel est là et que les acteurs du milieu se concertent, se mobilisent et vont de l'avant, Desjardins ne peut faire autrement que de s'investir aussi, afin de faire avancer les choses et contribuer à propulser les projets porteurs de prospérité. »

Pour l'heure, c'est un chèque de 22 738,98 \$ qui est remis pour la réalisation de la première phase.

Monsieur Bazinet ajoute que, considérant l'envergure, le potentiel et la portée de cette nouvelle industrie, le projet sera également soumis au Fonds régional de 100 M\$ en mai prochain, où il ne manquera certainement pas d'attirer l'attention. Par ailleurs, la Caisse, confiante de sa valeur pour la région, s'y engage dès maintenant.



Les auteurs du projet profitent d'une aide financière de la Caisse Desjardins du Haut-Richelieu. Sur la photo: François Desrosiers, Luc Guérin, Véronique Tougas, Erica Zoia, Luc Bazinet et Réal Ryan.